 La soupe de la médisance

Edwin était parti de son appartement d’Abidjan pour rendre visite ce jour à son ami Anton, habitant un petit village proche. Ils parlaient à bâtons rompus de tout et surtout de tout le monde. « Tu sais, Anton, je n’ai plus guère que toi comme ami et tous me boudent ou m’évitent ». Anton le savait et se doutait du pourquoi : Edwin avait la dent dure contre tout un chacun et nul n’avait grâce à ses yeux ; il cassait du sucre sur tous « les absents, qui ont toujours tort, c’est bien connu, mais toi, tu t’acharnes à critiquer même tes amis ; alors à force ils se méfient de toi et ne te considèrent plus comme un ami mais… – … quand même pas comme un ennemi ? – Non ! Ils prennent des distances et attendent que tu reviennes dans de meilleures intentions à leur égard. – J’ai essayé de ne plus médire d’eux, mais c’est plus fort que moi : je recommence. – Au moins tu n’as jamais calomnié ni diffamé. – Je ne suis pas un monstre. – Tu connais comment St Philippe Néri montrait la gravité des médisances à une femme très encline à ce péché : « Plumez un poulet tout en marchant dans les rues de la ville un jour de grand vent, puis revenez sur vos pas et retrouvez ces plumes-médisances. – Impossible ! Le mal est fait, la rumeur s’est déjà répandue, irrattrapable. – J’ai un petit gri-gri pour t’aider. Prends ce mini-cube : tu y mets, non matériellement mais par la pensée, ton intention ferme de ne plus médire, avec mon encouragement, et tu le plonges dans ta soupe. »

De retour chez lui, Edwin fit comme son ami le lui avait indiqué et s’arrangea pour que ce soit lui et non sa femme qui aille chercher la soupière et servir la soupe. Le couple et leurs deux enfants burent la soupe, puis Edwin aida à débarrasser et fit en sorte de laver lui-même la soupière ; au fond s’y trouvait le mini-cube prêt à resservir le lendemain. Il le mit dans sa poche, et au moment de quitter la cuisine, il accrocha le petit meuble et fit tomber un vase et un cadre avec une photo de famille : bien-sûr les deux objets se cassèrent. Edwin s’attendit à une engueulade coutumière du style : « Comme d’habitude, dès que tu fais quelque chose, tu l’abîmes ou le casses, à croire que tu le fais exprès ; pourquoi ai-je donc épousé le plus maladroit des habitants d’Abidjan ? » Non ! Madame s’empressa de ramasser les bouts de verre, sans rien dire, comme si rien ne s’était passé. De même les deux garçons, ordinairement espiègles et insolents, ne laissant rien passer mais très jugeants, à l’exemple de leurs parents, ne firent que sourire et donner une petite tape amicale sur l’épaule de leur père : « Il n’y a pas mort d’homme, et qu’est-ce que c’est qu’un vase, même si on y était attaché ? » Edwin réfléchit que peut-être gri-gri avait une action sur chacun de ceux qui buvaient du liquide où il était mis, que peut-être chacun serait comme vacciné contre la critique facile et systématique. Il avait oublié de demander à son ami Anton des précisions à ce sujet, et combien de temps durait l’action bénéfique et à quel rythme il fallait réintroduire le gri-gri. En tout cas, quand il rencontra au marché un groupe de ses anciens amis, ceux-ci étaient prêts à lui tourner le dos, s’il commençait à déblatérer sur untel ou untel, mais Edwin s’avéra ne pas être une mauvaise langue et même avoir une conversation intéressante. L’intéressé comme les amis en furent agréablement surpris, « mais cela durerait-il ? », c’est ce que chacun se demandait, redoutant que ce ne soit qu’une embellie-feu de paille. De retour chez lui, Edwin regarda le gri-gri sous toutes les coutures et finit par trouver un moyen d’ouvrir le mini-cube. Y était replié un papier, où était imprimé : « Ce n’est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l’homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l’homme impur ». Et était rajouté manuscrit : « Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer. Celui qui contacte ce gri-gri et commet la médisance, devra payer jusqu’au dernier centime. Celui qui a promis de ne plus calomnier et diffamer, mais rechute et finalement ne veut pas en sortir, ira en enfer. » Edwin en conclut à la gravité fatale de rechuter dans la calomnie, alors qu’on s’est engagé à ne plus commettre ce péché, et que celui qui ne peut s’empêcher de médire, sera passible du purgatoire : gri-gri dixit.

Il retourna voir son ami Anton. « Dois-je remettre ce gri-gri dans la soupe et quand ? Combien de temps dure l’effet anti-médisance ? – Il dure tout le temps que tu y crois : si tu es convaincu qu’une fois suffit et que tu as fait l’effort de ne pas rechuter, tu peux le ranger aux oubliettes. – Donc ce n’est qu’une petite aide temporaire. – Oui, puisque tu étais persuadé que tu n’arriverais pas tout seul à te défaire de ce terrible travers, ce gri-gri passait pour un soutien quasi-magique. – Mais comment se fait-il qu’il a de l’effet sur les miens aussi, alors qu’eux ne connaissent pas son existence et a priori ne se sont pas promis d’être purs de toute médisance ? – C’est que je t’ai dit de mettre non seulement ton intention ferme de ne plus médire, mais aussi mon encouragement. Or, celui-ci c’est ma prière pour toi et ceux qui mangent la soupe avec toi, donc… – … ma femme et mes enfants. Comment te remercier de ton intercession ? – Peut-être en délaissant ton syncrétisme et ta croyance dans le pouvoir des gris-gris. – Comme tu m’y as presque encouragé. – On ne critique pas son ami, on prie pour lui et sa conversion. – … sa conversion à la foi pure, indemne de contamination par quelque idole. – Ne fréquentez pas celui qui porte le nom de frère, mais qui est débauché, ou profiteur, **idolâtre, ou diffamateur**, ivrogne, ou escroc.

– Ne  vous y trompez pas: les débauchés, les **idolâtres**…, les **diffamateurs** et les escrocs,

Aucun de ceux-là ne recevra le Royaume de Dieu en héritage » *(1 Co 5 & 6).*

« On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, **idolâtrie, sorcellerie**, haines... Ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le Royaume de Dieu » *(Ga 5)*.

« Ils sont remplis de toutes sortes d’injustice, perversité, soif de posséder, méchanceté, ne respirent que jalousie, meurtre, rivalité, ruse, dépravation; sont détracteurs, **médisants**, ennemis de Dieu, insolents...

Ils savent bien que, d’après le juste décret de Dieu, ceux qui font de telles choses méritent la mort » *(Rm 1).*

« La part qui revient aux lâches, perfides…, **sorciers, idolâtres** et tous les menteurs,

C’est l’étang embrasé de feu et de soufre, qui est la seconde mort…

Dehors les chiens, les **sorciers**, les débauchés, les meurtriers, les **idolâtres**,

Et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge !» *(Ap 21 & 22).*